

est de 20° et à Charlottetown, dans l'île du Prince-Edouard, 16°. A Fredericton le mois le plus froid a une moyenne de 13°, tandis que plus au nord du Nouveau-Brunswick, à Grand Falls, Williamsburg et Dalhousie, cette moyenne est de 9°. Le froid des hivers dans cette position maritime semble surprenant pour les Européens, mais il faut se rappeler que les vagues de haute pression venant de l'intérieur du continent ont un mouvement général du nord-ouest au sud-est, de sorte que l'air froid du nord intérieur du Québec souffle fréquemment au-dessus des provinces de l'Atlantique en hiver.

Les étés n'y sont pas aussi chauds que dans le sud d'Ontario bien que plus chauds que dans le sud de l'Angleterre. Les températures dépassant 85°, et quelquefois 95°, ne sont pas rares. Le printemps commence un peu plus tard mais la température dans les régions du sud ne baisse pas aussi rapidement qu'en octobre dans le sud d'Ontario. Dans l'intérieur du Nouveau-Brunswick, les extrêmes de chaud ou de froid sont plus prononcés que dans la Nouvelle-Écosse. Les précipitations moyennes de ces provinces varient de 40 à 45 pouces, excepté le long de la côte méridionale de la Nouvelle-Écosse où elle est supérieure de 10 pouces. La neige est très abondante dans le nord du Nouveau-Brunswick où elle dépasse 100 pouces. Elle diminue vers le sud de la Nouvelle-Écosse où la précipitation accompagnant les orages d'hiver tombe souvent sous forme de pluie.

Le climat de ces provinces est éminemment favorable à l'agriculture et à l'élevage des bêtes à cornes, tandis que dans d'autres régions, comme dans la vallée de l'Annapolis, les vergers produisent des fruits de qualité superbe. Un voyage à travers la vallée de l'Annapolis, en octobre, récompensera amplement le touriste, car il est impossible de concevoir quelque chose de plus beau que ces teintes riches d'automne où tout fait ressortir si poétiquement les beautés du paysage.

Section 2.—Facteurs déterminants de la température canadienne.

Sous ce titre, l'Annuaire du Canada de 1925 a publié, pages 38 à 43, un article de sir Frederick Stupart, Directeur du Service Météorologique du Canada.

Section 3.—Répartition des précipitations au Canada.

L'Annuaire du Canada de 1926 a publié, pages 45 à 49, un article de A. J. Connor, climatologiste, Service Météorologique du Canada, Toronto, sur la répartition des précipitations au Canada.

Section 4.—Service météorologique du Canada.

Sous ce titre, une étude de sir Frederick Stupart traitant de la création de ce service, de son importance actuelle et de son rôle, a été publiée dans l'Annuaire du Canada de 1922-23, pp. 46-51.

Section 5.—Tableaux météorologiques.

Des tableaux indiquant les températures et précipitations normales aux stations météorologiques canadiennes, suivies des moyennes d'insolation, vents et intempéries constatées à ces mêmes stations, ont été publiés dans l'Annuaire du Canada de 1927-28, pages 54-66; faute d'espace, ils ne sont pas répétés.